

# FLASH SANITAIRE

Communiqué de POLLENIZ

EDITO 

SOMMAIRE 

## L'HIVER N'EST PLUS AU RENDEZ-VOUS...

Nous voilà déjà mi-février, en plein milieu de l'hiver calendaire. Mais nous ne vivons pas un hiver froid et sec. C'est plutôt un automne interminable ou un printemps prématuré. Eh oui, la nature n'a plus le temps de se reposer, il suffit de regarder autour de soi certaines plantes herbacées qui n'ont pas arrêté leur croissance ou des arbres et arbustes reprenant déjà leur cycle végétatif. Situation faisant peur à bien des arboriculteurs et viticulteurs craignant le gel sur des floraisons trop précoces.



Ce pin vendéen a bien souffert de la présence des chenilles processionnaires du pin à l'automne © Polleniz

Mais certains insectes ne semblent pas être perturbés par ce phénomène. A l'abri dans leur cocon de soie (la nature aime le luxe), les chenilles urticantes passent l'hiver sans problème et s'alimentent sans façon sur le dos de certaines espèces végétales dont elles aiment tant les feuilles.

Et il est probable que d'autres espèces n'attendent pas l'heure habituelle du rendez-vous pour se manifester. Car, après la Processionnaire du pin, viendra l'heure du Bombyx cul brun, puis, suivra sans complexe, la Processionnaire du chêne. Et bien d'autres encore si la saison se prête au développement de leurs populations. Il faut se mettre en alerte rouge et bien surveiller vos fruitiers, vos arbustes et vos arbres d'ornement.

- Propos de saison
- Fin de saison pour les processionnaires du pin
- Que faire en ce moment ?
- Le Bombyx cul brun attend son heure
- Alerte aux pollens
- La leptospirose, une zoonose toujours d'actualité
- Actualité sanitaire



**POLLENIZ**

PROTÉGER LE VÉGÉTAL ET  
NOTRE ENVIRONNEMENT

POLLENIZ

9, avenue du Bois l'Abbé—CS 30045  
49071 BEAUCOUZE CEDEX

Mail : [polleniz@polleniz.fr](mailto:polleniz@polleniz.fr)  
[www.polleniz.fr](http://www.polleniz.fr)

**POLLENIZ est reconnue**  
**Organisme à Vocation Sanitaire**  
(Arrêté ministériel du 19 décembre 2019)

## Fin de saison pour les processionnaires du pin

Le cycle larvaire de la Processionnaire du pin (*Thaumetopoea pityocampa*) est terminé. Le stade L5 est atteint sur la totalité de la région. L'année 2019 a été marquée par de fortes populations, dont les impacts sont très divers, parfois très importants, selon les secteurs géographiques.

Ainsi en Vendée, les attaques de chenilles processionnaires du pin sont surtout visibles sur le cordon littoral en raison d'une présence massive de pins. En effet, chaque maison individuelle revendique un ou plusieurs pins. Or, un tel paysage d'arbres isolés, avec la présence de lampadaires, représente la situation idéale pour attirer les papillons qui viendront y pondre à la fin du printemps.


En ce mois de février, il n'y a plus grand-chose à faire car la plupart des chenilles ont processionné pour s'enfouir dans le sol à quelques centimètres sous terre, dans un endroit ensoleillé. Chaque chenille tisse alors un cocon dans lequel s'effectuera la nymphose (transformation de la chenille en chrysalide). Une diapause prend le

relais pendant quelques mois (parfois deux ou trois années selon les régions et les conditions climatiques). Puis la chrysalide entamera sa métamorphose en papillon courant juin.

## Que faire en ce moment ?

Vous observez encore des processions parce que les actions de lutte entreprises jusqu'alors n'ont pas été possibles ou que rien n'a été fait ! Si la situation peut entraîner des risques pour des enfants ou des animaux de compagnie (les chiens en particulier), nous vous conseillons de :

- brûler les chenilles avec un petit chalumeau de cuisine ;
- collecter les chenilles avec une pelle à déchets.

 N'oubliez pas de vous protéger en mettant une combinaison jetable avec capuche, des gants étanches à manchettes (latex), une paire de bottes étanches, une paire de lunettes masque étanche et un masque de type anti-poussière jetable (FFP2 ou plus). En savoir plus : consulter le [flash sanitaire n°34](#) .



Les larves de la Processionnaire du pin n'ont pas fait de cadeau aux pins de la côte vendéenne en 2019 comme le montre la photo prise à La Tranche sur Mer. Le pronostic vital de l'arbre n'est pas engagé mais sa croissance sera ralentie en 2020. Et son rôle dans la scénographie paysagère du jardin ne sera pas au rendez-vous. © Polleniz

# Le Bombyx cul brun attend son heure

L'observateur averti aura remarqué lors de ses déplacements hivernaux des cocons de couleur brun-gris, à l'extrémité des arbres défeuillés. Ces petits nids soyeux sont fabriqués par les chenilles du Bombyx cul brun (*Euproctis chrysorrhoea*) pour passer l'hiver.

Au moment du débourrement des arbres (mars-avril), les chenilles reprendront leur activité et poursuivront leur développement larvaire. Aux 4<sup>e</sup> et 5<sup>e</sup> stades, elles atteindront 3 à 4 cm de longueur et consommeront activement le feuillage de l'année. Elles apprécient de nombreuses espèces forestières, fruitières ou ornementales, principalement dans les lisières forestières, les haies bocagères et les arbres isolés.

Actuellement, des échenillages sur de jeunes arbres, accessibles et avec peu de cocons, sont possibles. Portez des équipements de protection individuels (tels ceux décrits en page 2 de ce flash pour la destruction des processionnaires du pin) car le stade larvaire actuel est urticant.

Plus d'informations dans le prochain flash sanitaire.



Cocons d'hiver du Bombyx cul brun sur chêne (Mayenne) (photo du haut).  
Chenille au stade larvaire L3 et mesurant 5 mm (photo ci-contre).  
© Polleniz

## Alerte aux pollens

Le printemps est déjà là, vous le constatez tous les jours en ce mois de février. Il n'y a pas que les plantes qui fleurissent, certains arbres ont entamé leur floraison. Et avec elle revient le temps des pollens et des allergies.


L'actualité est criante dans le sud de la France où les cyprès et leurs pollens font la Une de l'actualité. Le niveau de vigilance est élevé dans plusieurs départements. Dans notre région, ce n'est pas le cyprès dont il faut s'inquiéter en ce moment mais des essences locales telles le noisetier, le frêne, l'aulne ou encore le saule.

Le tableau ci-dessous vous donne, pour les villes de la région où un Pollinarium sentinelle est installé, les espèces d'arbres émettant des pollens à la date du 24 février 2020. Le potentiel allergisant est **FORT** pour les trois premières et **MODÉRÉ** pour la dernière.



Fleurs de noisetier. © Pixabay

Ville/Espèce végétale	Aulne	Frêne	Noisetier	Saule
ANGERS	X	X	X	
CHOLET			X	X
LAVAL				
LA ROCHE / YON			X	
NANTES	X	X		X

 Vous souhaitez recevoir directement l'alerte Pollens selon votre secteur d'habitation !

Abonnez-vous gratuitement en utilisant le lien [www.alertepollens.org](http://www.alertepollens.org)

## La leptospirose, une zoonose toujours d'actualité

A partir d'un réseau de partenaires, l'Institut Pasteur assure une activité de surveillance de l'incidence de la leptospirose au sein des populations françaises en métropole et Outre-mer. L'année 2018 confirme le niveau élevé du nombre de cas (incidence > 0,9 cas/100 000 habitants) observé depuis 2014, incidence deux fois plus élevée qu'en 2011. Le tableau suivant montre l'évolution des cas humains de leptospirose en métropole sur la période 2014-2018.

Année	Nombre de cas humains de leptospirose diagnostiqués en métropole
2014	627
2015	631
2016	592
2017	602
2018	597

En métropole, plus de 75 % des cas sont des hommes, âgés de 45 ans en moyenne. 85 % d'entre eux n'avaient pas effectué de voyage le mois précédant l'apparition des symptômes.

En 2018, les incidences les plus élevées (> 1,3 cas / 100 000 habitants) sont observées en Aquitaine, Bretagne, Corse, Pays de la Loire et Provence-Alpes-Côte d'Azur. Il a été noté une augmentation significative de l'incidence en 2018 par rapport à 2017 pour les régions Bretagne (0,49 à 1,38), Pays de la Loire (0,82 à 1,33), Aquitaine (1,39 à 2,03) et Corse (1,87 à 2,79).

En Pays de la Loire, les départements du Maine-et-Loire et de la Mayenne connaissent une forte augmentation du nombre de cas par rapport à l'année précédente, comme l'indique le tableau ci-après :

Année	2013	2014	2015	2016	2017	2018
44*	9	8	8	9	7	8
49*	12	9	11	8	4	17
53*	1	3	2	2	0	8
72*	6	14	7	9	13	11
85*	6	19	7	9	6	5
PdL*	34	53	35	37	30	49

\*44 : Loire-Atlantique / 49 : Maine-et-Loire / 53 : Mayenne / 72 : Sarthe / 85 : Vendée / PdL : Pays de la Loire

### Sources d'information du dossier

- Réseau Polleniz
- <https://www.pasteur.fr/fr/sante-publique/CNR/les-cnr/leptospirose/rapports-d-activite>
- <http://www.airpl.org/Pollens>

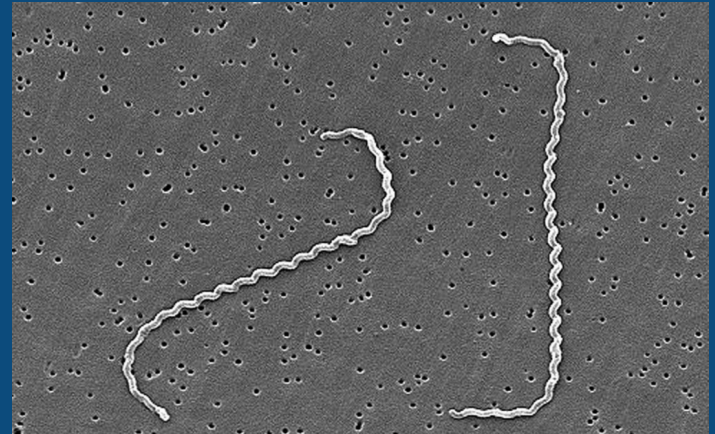


## Actualité sanitaire



### Rapport annuel d'activités 2018 du CNR « Leptospirose »

Chaque année, l'Institut Pasteur publie un rapport d'activité sur la leptospirose en France. Celui de l'exercice 2018 est [disponible](#). Les principaux résultats vous sont proposés ci-joints, avec un focus sur les Pays de la Loire.



*Leptospira interrogans*, image électronique. (fichier Wikimedia Commons : "Leptospira\_interrogans\_strain\_RGA\_01") (domaine public) - CDC US Health, 2007

Picardeau M., Bourhy P., 2019. Rapport annuel d'activité. Centre nationale de Référence de la leptospirose. Année d'exercice 2018. Institut Pasteur : 18 p.

## Vos correspondants



**POLLENIZ Siège social** : 02 41 48 75 70

Contact : Gérald Guédon  
polleniz@polleniz.fr

**POLLENIZ 44** : 02 40 36 83 03

Contact : Vincent Brochard  
polleniz44@polleniz.fr

**POLLENIZ 53** : 02 43 56 12 40

Contact : Fabien Angot  
polleniz53@polleniz.fr

**POLLENIZ 72** : 02 43 85 28 65

Contact : Fabien Angot  
polleniz72@polleniz.fr

**POLLENIZ 85** : 02 51 47 70 61

Contact : Vanessa Pénisson  
polleniz85@polleniz.fr

Rédacteur en chef : Gérald Guédon

Contributeurs : Vincent Brochard, Damien Padiolleau, Nicolas Teson